Un métier pour des gens travaillants et actifs !

Ce mois-ci, le magazine *Mode d'emploi* fait le portrait d'un métier de la construction pour les gens qui non seulement aiment le travail d'équipe, mais qui également se soucient de la rapidité d'exécution! Le diplôme d'études professionnelles Pose de revêtements de toiture forme des couvreurs, tout comme Michael Drolet, qui pratique actuellement ce métier.

Par ME

« Au départ, je faisais déjà quelques petits emplois liés au domaine de la construction, puis finalement, j'ai décidé d'aller suivre ma formation de pose en revêtements de toiture. Je crois que la formation, c'est une chose avantageuse pour les jeunes travailleurs. Oui, tu apprends beaucoup une fois sur les chantiers, mais les 600 heures de formation ne seront jamais perdues. De plus, elles sont utiles une fois sur le marché du travail », explique Michael.



Photos : CPQMCI

«Il faut apprendre rapidement et être minutieux. Il faut aussi avoir un réel désir de travailler et avoir également un intérêt pour le travail manuel.»

Avoir les reins solides!

Pour pratiquer ce métier, il faut avoir les reins solides. « J'en connais plusieurs qui ont décidé d'arrêter de pratiquer, parce que c'est un travail qui est très physique et que nous devons livrer la marchandise. De plus, il faut savoir que c'est un métier qui est répétitif. Je peux poser des membranes sur le toit toute la journée, par exemple. »

Un couvreur est appelé à poser le revêtement de toiture sur des toits à versants, poser des revêtements d'asphalte et de gravier. La formation montre à l'étudiant comment poser également les revêtements de membranes monocouches. Il doit être en mesure de régler les problèmes d'infiltration dans les toitures afin de les isoler et de les imperméabiliser. Il travaille aussi avec différentes matières, comme la tôle. La sécurité est primordiale! Il doit donc également s'assurer que son milieu de travail est sécuritaire en dressant les échafaudages.

« Je travaille actuellement pour des poses de revêtements de toiture dans le milieu commercial, nous sommes environ trente personnes à nous retrouver sur la toiture ensemble. Il faut apprendre rapidement et être minutieux. Il faut aussi avoir un réel désir de travailler et avoir également un intérêt pour le travail manuel. Au départ, j'ai suivi la formation surtout pour le salaire, mais aujourd'hui, j'aime quand j'ai terminé ma journée et que je suis vidé d'énergie. Je suis une personne qui a besoin de bouger, donc c'est un métier qui me convient! »

L'horaire peut représenter un désavantage pour certaines personnes. Le travailleur a souvent quarante heures de prévues à son horaire la semaine, mais il peut tout aussi bien en faire dix dans une seule journée. « Ça dépend aussi souvent de la température ; parfois, elle nous oblige à arrêter. Parfois, les journées sont un peu plus longues lorsque l'on fait des 10 heures et plus. »

Que dois-je savoir?

Il y a certaines notions qu'une personne doit acquérir avant de se retrouver sur un toit pour faire le travail de couvreur. Le diplôme d'études professionnelles Pose de revêtements de toiture s'échelonne sur une période de 600 heures, où l'étudiant aura la chance d'être initié aux différentes tâches de ce métier. En plus de se familiariser avec les différentes techniques pour la pose de revêtement d'asphalte, de membranes ou sur un toit versant, les étudiants apprennent également à appliquer les règles de santé et de sécurité sur les chantiers. Utiliser les plans et effectuer les travaux de base tout en étant capable de réparer les infiltrations sont toutes des habiletés qu'un étudiant maîtrisera à la suite de ce programme.

Pour assurer son entrée à la formation, il est préférable d'obtenir son diplôme d'études secondaires. « Pour les gens qui désirent travailler, c'est relativement facile de se trouver un emploi en tant que couvreur. Il y a une forte demande. En plus, c'est important d'aller à l'école, parce que lorsqu'un collègue n'y est pas allé, les coéquipiers le remarquent rapidement. C'est un métier dans lequel il faut être structuré » de conclure Michael Drolet.

Erratum

Oups! Une erreur s'est glissée à l'intérieur du dernier numéro. La formation professionnelle de plâtrage alloue 120 heures pour l'apprentissage du tirage des joints et non 20 heures!

Pour plus d'informations, visitez le http://www2.inforoutefpt.org.



450 441.5300
www.magazinemodedemploi.com

Distribution
Diffumag • Postes Canada

Tirage 18 500 copies à travers les écoles du Québec

Dépôt légal
Bibliothèque Nationale

Éditeur
Philippe Clair
Les Versants du Mont-Bruno

Ventes
Violaine Trudeau
Coordonnatrice ventes et développement
vtrudeau@versants.com

Valérie Fortin
Développement des affaires ventes web
vfortin@versants.com

Rédaction
Isabelle St-Jean
istjean@versants.com
Maryse Leclerc
conseillère en emploi
Martine Morin
conseillère en orientation

Infographie - Poste21
Stéphanie Lambert
Directrice de production
slambert@poste21.ca
Denis Kiopini
Suzanne Lord

Avec la collaboration de
Simon St-Jean
chroniqueur sport
capsule web exclusive
Stephanie Jamain
chroniqueuse nutrition
capsule web exclusive
Christophe Fortin
caméraman et montage

Imprimeur
Transcontinental